

## LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

### Heurtel ouvre la voie

INSTALLÉ DEPUIS la présaison dans le cinq de départ de Vitoria, le meneur **Thomas HEURTEL** (4 pts à 2/4, 3 passes en 20 minutes) a inscrit samedi en match avancé de la 1<sup>re</sup> journée le premier panier de la saison de la Liga ACB, face à Séville (73-60). Lui aussi titulaire, **Kévin SÉRAPHIN** a clos la marque pour finir avec 11 pts (à 5/6), 3 contres, 1 rebond

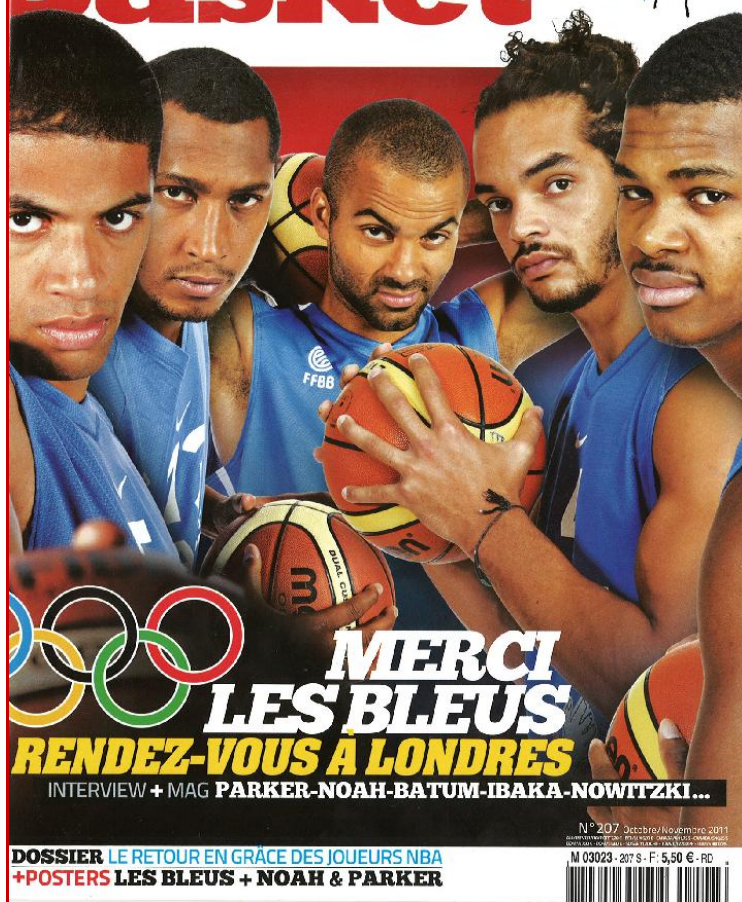
et 1 passe en 30 minutes. Le duo français de Valence a été battu par Estudiantes Madrid (71-69). **Nando DE COLO** a inscrit 7 points (à 2/6) et capté 1 rebond en 23 minutes pendant que **Florent PIETRUS**, très en difficulté, cumulait 4 fautes et 2 balles perdues en moins de 4 minutes sur le parquet.

*L'Équipe – Lundi 10 octobre 2011*

NOUVELLE FORMULE // SPÉCIAL EURO // DEUX NUMÉROS EN UN //

# MONDIAL Basket

1991-2011  
20 ANS  
de passion



**MERCI LES BLEUS**  
**RENDEZ-VOUS À LONDRES**  
INTERVIEW + MAG PARKER-NOAH-BATUM-IBAKA-NOWITZKI...

DOSSIER LE RETOUR EN GRÂCE DES JOUEURS NBA  
+POSTERS LES BLEUS + NOAH & PARKER

N° 207 Octobre/Novembre 2011  
M 03023 - 207 S - F: 5,50 € - RD

*Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011*



# FEATTES

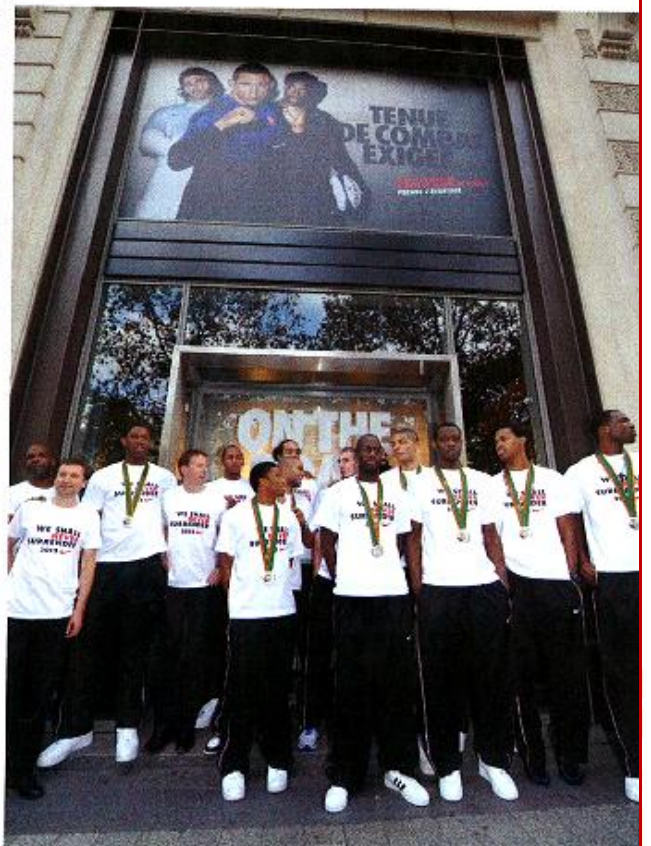


Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011

# VOS JEUX !



« We shall never surrender. » (Nous ne capitulerons jamais) La statue de Winston Churchill sur les Champs-Élysées, habillée du maillot des Bleus, n'en revient pas... Les vice-champions d'Europe ont décroché leur billet direct pour London 2012. Le bonheur est total, la fête ne fait que commencer. Les médias s'arrachent les Bleus... Messieurs, faites vos Jeux !



Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011

# NANDO DE COLO

## MADE IN SPAIN

**NANDO DE COLO N'ÉTAIT ASSURÉMENT PAS LE JOUEUR LE PLUS MÉDIATISÉ CHEZ LES BLEUS. POURTANT, CE COMBO GUARD MODELÉ DANS LA LIGA ACB DEPUIS DEUX ANS EST DEVENU UN VÉRITABLE « FIREPOWER ». UNE VALEUR AJOUTÉE OFFENSIVE DONT SAN ANTONIO DÉTIENT TOUJOURS LES DROITS.**



**D**ans la hiérarchie des joueurs tricolores retenus pour l'Euro en Lituanie, Nando De Colo s'inscrivait entre les joueurs NBA et les joueurs de Pro A. Comme Florent Pietrus et Ali Traoré, il a exporté ses talents dans une autre ligue européenne. Depuis 2009, l'ancien Choletais évolue en Espagne. Mais il a un pied en NBA. Les droits appartiennent à San Antonio qui l'a drafté au second tour il y a deux étés (53<sup>e</sup> position). Pas d'effolement pour l'arrière de l'équipe de France, aujourd'hui âgé de 24 ans : « J'ai encore un an de contrat avec Valence. Je ne me pose même pas la question de savoir si c'est le moment d'aller en NBA ou pas. Surtout avec le lock-out. Je suis très bien à Valence, j'y reste. » De Colo jouera l'EuroCoupe cette saison. Une régression par rapport à ce qu'il connaissait depuis deux saisons. Le natif de Sainte-Catherine (Pas-



**« Quand tu joues dans la meilleure ligue européenne, tu apprends la dureté et tu te forges un mental d'enfer »**

**Nando De Colo**



**L'EURO  
DE NANDO**

- 6.5 pts
- 2.1 rbds
- 0.9 pd
- 47.4% aux tirs
- 27.8% à 3 points
- 18.2 mn



Nando De Colo vit sa vie en lisière du groupe mais il l'assure : « Je peux être rigolo moi aussi ! »

de-Calais) prend la chose avec philosophie : « J'ai disputé l'Euroleague. Là, on descend un cran au-dessous. J'ai déjà gagné cette compétition (ndlr : victoire 67-44 contre l'Alba Berlin en 2010), on va essayer de refaire le même coup cette année. » Toujours scouté par les Spurs - comme l'était le Brésilien Tiago Splitter avant de rejoindre le Texas -, De Colo ne manifeste aucune impatience. Le nouveau vice-champion d'Europe continue de bosser avec application, même si la nomination d'un quatrième coach cette saison agite le vestiaire. Pour la continuité et la stabilité, il faudra repasser. « C'est ennuyeux de changer d'entraîneur aussi souvent, admet Nando, mais je m'adapte à ce qu'on me demande. On verra bien. » De Colo vit sa vie en lisière du groupe. Mais il assure : « Je peux être rigolo moi aussi ! » Chez les Bleus, il partageait sa chambre avec le Manceau Charles Kahudi. Les deux compères se sont connus dans les Mauges et pouvaient se remémorer les bons moments passés à Cholet.

### La NBA attendra

Dans cet Eurobasket 2011, Nando dut manger son pain noir avant de réellement s'éclater sur le parquet. Il a montré deux visages dans cette compétition. Une première partie difficile, durant laquelle il jouait peu. Puis ce fut le déclic lors du second tour, face à la Lituanie, à Vilnius. Intenable, De Colo réussit le match quasi parfait avec 21 points, 57% aux tirs et 5 interceptions en 26 minutes ! Mieux encore : en quarts de finale contre la Grèce, il fait parler sa vitesse, son adresse et montre de l'autorité pour pousser Tony Parker sur le côté. C'est lui qui trouva la clé pour déverrouiller la défense grecque. « J'ai toujours eu la même capacité à scorer. Il faut simplement que le jeu vienne à moi. J'ai une position un peu particulière en équipe de France. »

Comprenez le cul entre deux chaises. Le Valencien joue derrière T.P. et il occupe indiffé-

### SON BEST OF

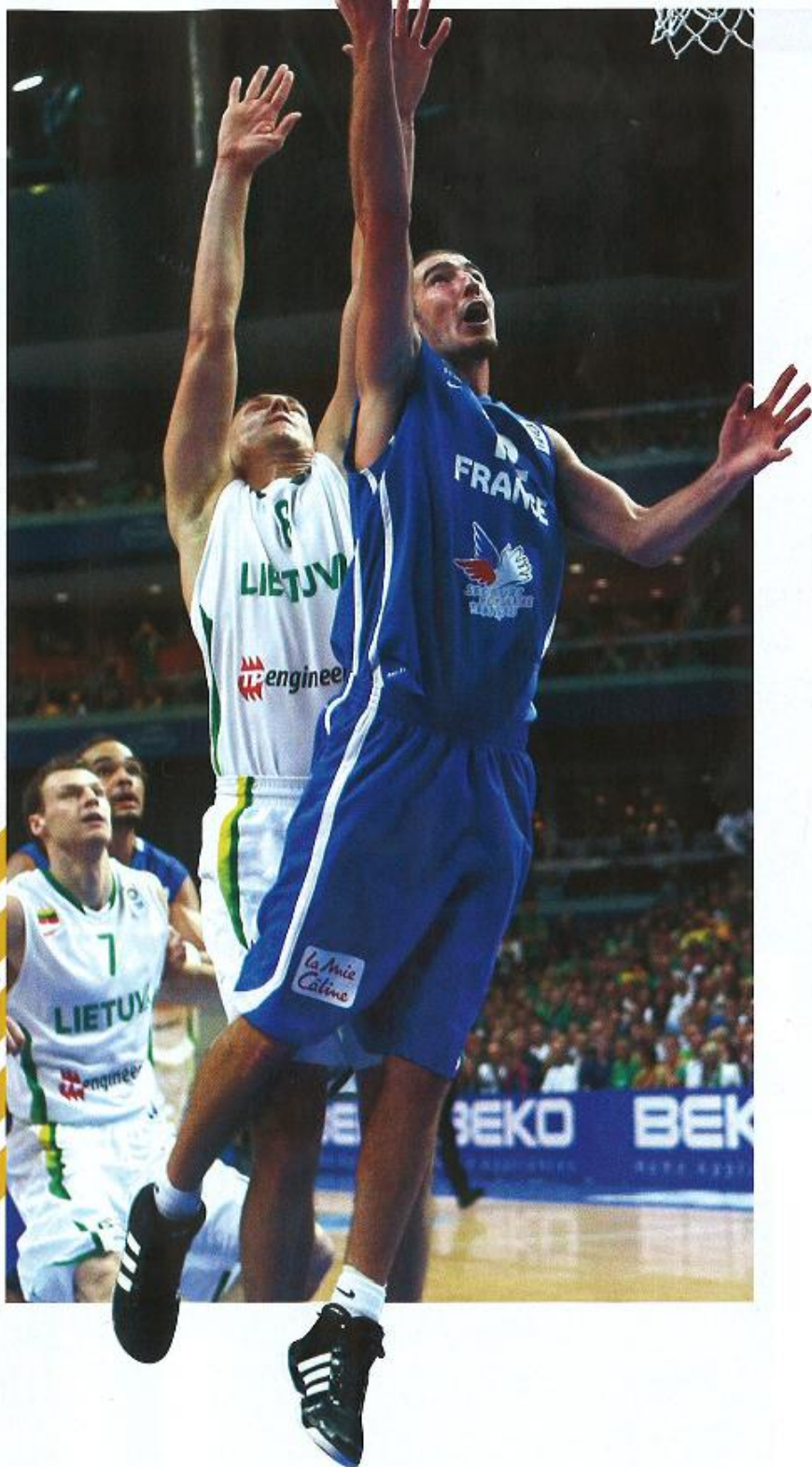
- Vs Lituanie (2<sup>e</sup> tour)  
21 pts, 57% aux tirs,  
5 ints en 26 mn
- Vs Espagne (2<sup>e</sup> tour)  
10 pts, 4 rbds, 2 pds, 1 int
- Vs Grèce  
(quarts de finale)  
16 pts, 75% aux tirs,  
2 rbds, 1 pd, 1 int,  
1 ct en 26 mn

## De Colo a dû s'adapter aux systèmes, essentiellement conçus pour Tony Parker et Nico Batum

remment les deux postes de meneur et shooting guard. Pour un coach, posséder un combo comme lui, c'est de l'or en barres. Seulement, De Colo a dû s'adapter aux différents systèmes, essentiellement conçus pour le triple champion NBA et pour Nicolas Batum. Dans ce schéma, De Colo était davantage un électron libre. Il expliquait ainsi les différences entre Valence et la maison France : « Dans mon club, on a une bonne structure d'équipe mais on est assez libres offensivement. En équipe de France, je n'ai pas de vécu, en tout pas le même vécu qu'en club. Donc, je respecte scrupuleusement les systèmes mis en place. »

Comme un élève appliqué récite la poésie apprise par cœur. De Colo s'est logiquement inscrit dans une discipline de groupe. Comme beaucoup de shooteurs, évidemment, il préfère de longues séquences de jeu qui permettent de prendre du rythme, de garder la main chaude et d'avoir confiance en son shoot. Pas ces va-et-vient incessants entre le banc et le terrain qui le font passer pour un intermittent du spectacle. « C'est une banalité : rester sur le terrain, c'est meilleur pour la confiance... »

En Espagne, l'arrière de Valence est souvent confronté à des pointures. Comme Juan Carlos Navarro qui a éclaboussé l'Euro lituanien de tout son talent. « Un joueur coriace. Il a une grosse expérience en plus de son talent naturel. Face à lui, j'ai toujours du boulot. » Mais c'est aussi ce type d'épreuve qui a fait de Nando le X Factor parfait pour les Bleus. « Quand tu joues dans la meilleure ligue européenne, tu apprends la dureté et tu te forges un mental d'enfer. Tu apprends dix fois plus vite aussi. » En plein lock-out, De Colo jetait un œil distrait à la grande Ligue américaine. « La NBA est le meilleur championnat du monde. C'est là qu'il y a le plus de joueurs talentueux. Après, je mettrais la Liga ACB et plus loin, les différents championnats européens. » Mais Nando attendra avant de franchir l'Atlantique. Il aime trop sa vie à Valence pour le moment. ●





**ROOKIE**

PAR ARMEL LE BESCON, ENVOYÉ SPÉCIAL EN LITUANIE

**KEVIN  
SÉRAPHIN**

# ROOKIE

« **UNE AVENTURE FABULEUSE** »

KEVIN SÉRAPHIN - DIT « SÉRAPHINAS »  
EN LITUANIE ! -, C'EST L'UNE DES BONNES  
SURPRISES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE MÉDAILLÉE  
D'ARGENT À L'EURO. APRÈS UNE SAISON  
ROOKIE EN DEMI-TEINTE CHEZ LES WIZARDS,  
LE GUYANAIS A REPRIS DES COULEURS.  
RESTE À CONFIRMER CETTE SAISON  
POUR FAIRE LES JEUX DE LONDRES.

Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011



**« J'étais rookie à Washington et en équipe de France. Je remporte une médaille et on va aux Jeux. J'ai participé à une aventure extraordinaire »**

**M**ONDIAL BASKET : Kevin, au-delà de la médaille d'argent, que garderas-tu de cet Euro-basket 2011 ?

Kevin SERAPHIN : J'ai vécu une aventure fabuleuse avec une équipe que je ne connaissais pas. J'ai fait mon premier match en Bleu à Pau (*Indir : contre le Canada*) et à ce moment-là, je ne savais pas où ça me conduirait. Je savais quel était l'objectif mais c'est tout. Quand je vois le final, le podium après plus de deux mois de vie commune, je me dis que c'était super d'y être. Ce championnat d'Europe doit aussi me servir à faire évoluer mon jeu. Le contexte et certaines règles étaient différentes. Ça demandait une réadaptation, des ajustements, mais je n'ai pas quitté l'Europe depuis dix ans, donc ça n'a pas été un problème majeur. Jouer face à Chris Kaman, Dirk Nowitzki, Omer Asik, le pivot des Bulls, les frères Gasol, Nenad Krstic, c'était une nouvelle expérience pour moi, très intéressante dans le contexte des règles FIBA. Je les connais en NBA mais à l'Euro, c'était différent. Ça joue aussi physique qu'en NBA en fait. Ça m'a surpris, d'ailleurs.

**MB : Qu'est-ce qui t'a surpris dans ce type de jeu ?**

K.S. : En NBA, tu vois les coups et les chocs arriver, même si ça va très vite. Ça va tellement vite que tu n'as pas le temps de réagir. En Europe, ça se passe différemment dans la raquette. C'est plus vif. Tu ne vois pas forcément les coups arriver et tu y laisses des plumes.

### KEVIN À L'EURO

- 4,7 pts
- 1,9 rbd
- 0,4 ct
- 8,8 mn

**MB : Tu étais rookie chez les Bleus et rookie chez les Wizards. Quelle expérience as-tu préféré ?**

K.S. : Quand tu gagnes, tout va bien, donc forcément, avec l'équipe de France, j'ai vécu un été parfait. Je jouais 11 minutes par match à Washington et j'ai dû apprendre très vite face aux meilleurs pivots du monde. Ce n'était pas toujours facile. C'est un travail exigeant. Avec l'équipe de France, ce n'était pas simple non plus. On m'a demandé d'être prêt à jouer à tout instant et c'était toujours face à des pivots très durs, très puissants. Mais c'est le résultat final qui fait la différence. Avec Washington, on a gagné peu de matches (*Indir : 23*). J'étais rookie chez les Wizards et en équipe de France. Je remporte une médaille et on va aux Jeux. J'ai participé à une aventure extraordinaire !

**MB : Comment as-tu vécu ton rôle en sortie de banc ?**

K.S. : Très bien. Sans aucune prise de tête. J'ai compris le rôle qu'on m'attribuait et je n'ai eu aucun problème avec

cela. Et puis on était dans la dynamique de la victoire. C'est plus facile de travailler dans ces conditions. Que tu joues ou pas, tu fais partie de l'équipe. Un soir, on a besoin de toi, on t'appelle. Il faut être prêt. En NBA, c'est la même chose. On t'appelle ou tu restes sur le banc en fonction des match-ups et des choix du coach. Je n'ai pas d'états d'âme dans un cas comme celui-là. En équipe de France, tu n'as pas le droit de gamberger, même si tu restes sur le banc. Dans ce groupe, tout le monde avait le même but. Aller aux Jeux.

**MB : On t'a vu développer un tir au poste. C'est surprenant car tu ne le faisais pas à Washington...**

K.S. : J'ai eu l'opportunité de prendre de bons

**MB : Parle-nous de l'ambiance qui régnait dans cette équipe...**

K.S. : C'était hyper décontracté. Il y avait le boulot. Là, tout le monde était très sérieux, appliqué. Et puis il y avait l'après et là, ça chambrail, ça rigolait bien. Je me suis rendu compte qu'il y avait un bon esprit dans cette équipe. Le fait de travailler pendant de longues semaines avant le championnat d'Europe a permis de créer un climat détendu dans le groupe. A ce moment-là, on ressentait moins la pression du résultat. Tout se mettait en place tranquillement. On a gardé cette sérénité jusqu'au bout parce qu'on s'entendait bien entre nous. Ça m'a plu de vivre cette expérience, nouvelle pour moi avec cette équipe.

**MB : Qui est le plus gros chambreur chez les Bleus ?**

K.S. : Steed Tchicamboud, sans hésitation. Il est irrésistible ! Il était souvent à l'origine des gros délires... On s'est bien marrés avec lui. Ali (Traoré) aussi était pas mal dans son genre. Très drôle ! On l'a fait passer pour fou parce qu'il était seul dans sa chambre... (Rires) Ça fait du bien d'avoir des gars comme ça dans un groupe. On ne pouvait pas être concentré à fond sur le boulot pendant plus de deux mois, il fallait bien rigoler de temps en temps...

**MB : Tu faisais chambre commune avec qui ?**

K.S. : J'étais avec Steed. J'ai pu voir ce dont il était capable... Un sacré phénomène !

**MB : Tu t'es initié au poker, tu y joueras quand tu retourneras en NBA ?**

K.S. : Je ne sais pas. A Washington, il n'y avait pas trop de joueurs branchés poker. J'ai commencé à y jouer avec l'équipe de France cet été. A Pau, lors du stage, je me suis lancé. Il y avait une table où il y avait de l'argent et une autre sans. J'ai commencé sans prendre de risques. Ensuite, j'ai voulu voir ce que ça donnait avec un peu d'enjeu, donc je suis allé à la table où on jouait de l'argent. J'ai terminé 2<sup>e</sup> derrière Tony (Parker). C'est un bon début !

**MB : Cette bonne humeur, ça t'a changé du quotidien chez les Wizards, non ?**

K.S. : L'ambiance était bonne aussi chez les Wizards. On part en road trip pendant 10-12 jours, on a 82 matches dans la saison, on passe beaucoup de temps ensemble... Il vaut mieux s'entendre entre joueurs. On va dire que le cli-



### BEST GAMES

VS SERBIE (1<sup>ER</sup> TOUR)

- 11 PTS
- 57.1% AUX TIRS
- 4 RBDS
- 2 CTS
- 17 MN

VS ESPAGNE (2<sup>E</sup> TOUR)

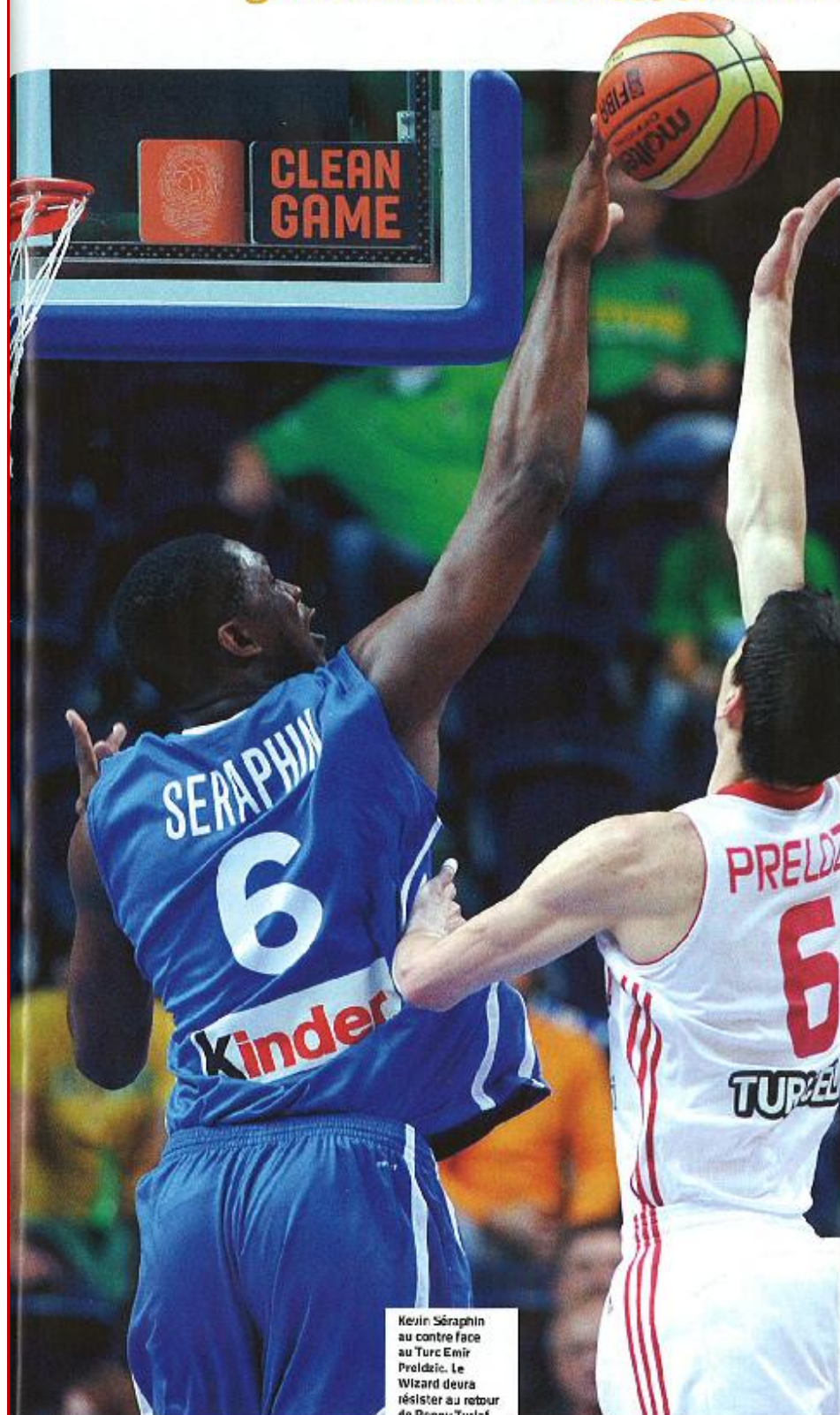
- 18 PTS
- 72.7% AUX TIRS
- 2 RBDS
- 1 PD
- 19 MN

tirs, notamment en tête de raquette, et comme ça m'a souri, j'ai continué. Le coach (ndlr : Vincent Collet) m'a encouragé à le faire. J'ai pris confiance à mesure qu'on avançait dans la compétition. C'est un geste que j'ai travaillé dur cet été. C'est une arme offensive que je n'avais pas auparavant. Je dois continuer dans cette direction, ça va me permettre d'avoir un bagage plus complet.

**MB : Le fait d'avoir réalisé un Euro correct t'ouvre de nouvelles perspectives, non ?**

K.S. : Déjà, ça m'a permis d'avoir des propositions en Europe avec le lock-out. J'avais des contacts avec Cholet et puis d'autres clubs étrangers se sont manifestés. Je voulais enchaîner derrière l'Euro. Je me voyais mal m'arrêter à cause du lock-out, j'avais trop envie de jouer ! Donc, j'ai choisi l'Espagne et Vitoria. Si je veux retrouver l'équipe de France, j'ai tout intérêt à progresser.

**« Le plus gros chambreur ? Steed Tchicamboud, sans hésitation. Il est inarrêtable ! Il était souvent à l'origine des gros délires... On s'est bien marrés avec lui »**



Kevin Séraphin au contre face au Turc Emir Preldzic. Le Wizard devra résister au retour de Ronny Turlaf pour conserver sa place dans le groupe France.

mat était différent de celui qui régnait en équipe de France mais ça allait. John Wall est un mac drôle. La différence, c'est qu'il y a la barrière de la langue avec des gars qui viennent de pays différents.

**MB :** Vous avez enchaîné les défaites à l'extérieur la saison passée. L'ambiance s'en ressent forcément ?

**K.S. :** C'était dur à vivre, bien sûr. Mais on avait une équipe jeune. Le manque d'expérience nous a coûté cher. On apprend, comme on dit. En équipe de France, c'était différent, le but était d'aller chercher une qualification pour les Jeux avec de vrais leaders. Quand tu as un gars comme Tony Parker qui te motive sans arrêt, qui te guide, ça facilite beaucoup de choses. C'est un All-Star confirmé et un champion NBA. Il n'y a pas de All-Star chez les Wizards (ndlr : en fait deux, Rashard Lewis et Josh Howard). Wall est encore trop jeune. Il n'a pas l'expérience de Tony.

**MB :** On a découvert au plus haut niveau un jeune pivot lituanien de 19 ans, Jonas Valanciunas, drafté en 5<sup>e</sup> position par Toronto. Que penses-tu de lui ?

**K.S. :** Je pense qu'il est prêt pour la NBA. Il est très mobile, il a des moves déconcertants mais il doit prendre du muscle pour être plus dur, plus physique. C'est un joueur qui peut être dominant en NBA d'ici 4-5 ans. Il va devoir s'adapter, prendre du volume. Ensuite, il sera parmi les meilleurs pivots NBA.

**MB :** Tu te vois à nouveau en équipe de France en 2012 à Londres ?

**K.S. :** J'aimerais bien être de cette aventure. Je vais devoir travailler, prouver que je peux à nouveau faire partie de cette équipe. L'ambiance, le résultat avec la médaille, tout ça me donne envie de revenir. Mais je sais que ça passe par une grosse saison. C'est pour cette raison que je veux rejouer rapidement. ●

